

GUATEMALA

des
enfants
dessinent

des enfants dessinent

Dans un pays qui a vu son régime de violence et de terreur s'affermir au fil des dernières années, et qui actuellement ne vit plus que sous cette oppression, où des milliers de gens meurent pour un oui ou un non, ou "simplement" par la faim, LE GUATEMALA, des enfants dessinent, dessinent ce qu'ils vivent et ce qu'ils ressentent. Grâce à qui, à quoi ou pourquoi ?

Tout a commencé par deux visiteuses, une archéologue et une sociologue qui ne se sont pas contentées de visiter le Guatemala en tant que touristes mais qui ont désiré comprendre un peu mieux ce pays et ses habitants :
"*(...) au cours des divers séjours dans ce pays secoué non seulement par des tremblements de terre, mais aussi par des conflits raciaux ou sociaux profonds, la passion d'en savoir davantage, d'en connaître davantage nous a conduites chaque fois plus près des causes de déséquilibre qui ébranlent le peuple guatémaltèque.*"

Et elles racontent les difficultés auxquelles elles ont dû se confronter : "*Au Guatemala, les gens parlent peu et montre à l'égard de l'étranger une méfiance (...). L'observation s'avère la seule méthode d'approche possible (...)*" et comment elles sont arrivées à l'idée de "récolter" les dessins d'enfants.
"*(...) curieux et davantage disposés à s'exprimer que leurs parents, les enfants nous enchantaient. Par eux nous allions découvrir leur pays et leur monde.*"

Et l'aventure commence ! Passionnante pour elles, elle le sera également pour moi, lectrice. D'autant plus qu'elles ne se contenteront pas simplement de narrer, mais illustreront par des dessins qu'elles ont recueillis et qui sont à chaque fois annexés d'une légende de l'auteur. Elles se serviront de ces dessins pour progresser vers une analyse de la situation de ce pays, et de ses habitants et c'est vraiment passionnant, oui, de les suivre dans cette progression.

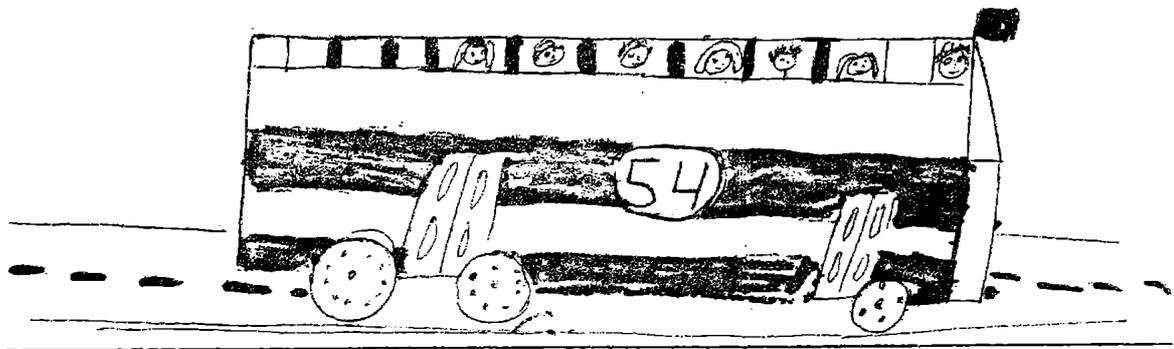
C'est ainsi aussi qu'elles seront amenées à constater les divergences entre les dessins des enfants de la campagne et ceux de la grande ville : "*aux deux types d'enfance, rurale ou urbaine, correspondent deux types de dessins. S'il apparaît que le monde du travail paternel, d'école, de jeux, de patrie, d'événements imprévus, il n'en demeure pas moins que l'expression déterminée par le milieu social et aussi par l'école varie.*"

Il y aurait encore beaucoup à partager, c'est un livre que j'ai

perçu très riche et qui m'a littéralement fascinée, je trouve qu'il serait dommage de se contenter d'une approche si succincte !
Mais je me permettrais de terminer sur une de leurs constatations, une petite note en quelque sorte, qui dit bien ce qu'elle veut dire :

"L'influence de l'école n'est pas étrangère au contraste qu'on trouve entre les dessins des villes et ceux des campagnes. Les enfants qui ont le plus d'années de scolarité à leur acquis attaquent leur feuille de papier avec un crayon, une règle et ils s'appliquent d'abord à tirer des traits pour faire un champ ou un terrain de jeux. Les contours gommés, corrigés, enfin terminés, ils y mettront de la couleur. A l'opposé, les enfants qui n'ont pas été autant conditionnés par l'école, le livre scolaire et les conseils des professeurs sont ceux qui se serviront de tous les feutres à la fois et qui avoueront sans détour qu'ils se sont bien amusés, et que "peu importe comment me sort le dessin" ! (...) ils n'avaient pas la préoccupation du qu'en dira-t-on, contrairement à certains enfants de la ville à qui la peur de mal faire ou de ne pas plaire bloquait toute inspiration".

« Dans ce bus est mort mon père, et c'est pour cela que je m'en souviens, et dans ce bus est mort mon père ».



"GUATEMALA des enfants dessinent"
de Catherine Vigor
Anne-Marie Hocquenghem

édité par La Cimade
collection Espoirs

N.B. : Le produit de la vente de ce livre est affecté à des actions de solidarité destinées aux enfants indiens du Guatemala

La Cimade
service oecuménique d'entraide
176, rue de Grenelle
75007 PARIS CCP Paris 4088 87 Y

Christina S.

